

Zeitschrift:	Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Herausgeber:	Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Band:	87 (1999)
Heft:	1430
Artikel:	"Ce soir on improvise" : un rôle en or pour Berangère Mastrangelo
Autor:	Ballin, Luisa / Mastrangelo, Berangère
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-281556

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Ce soir on improvise»,

un rôle en or pour Berangère Mastrangelo

Le metteur en scène Claude Stratz a fait ses adieux au public de la Comédie de Genève en beauté. En présentant une version très personnelle de la pièce de Luigi Pirandello *Ce soir on improvise*, il a non seulement donné le rôle du professeur Hinkfuss au très facétieux Omar Porras, âme incontournable du Malandro, celui de la mère à Martine Paschoud, remarquable, mais il a surtout permis à Bérangère Mastrangelo de trouver un rôle à la mesure de son talent. Tour à tour comédienne, chanteuse de cabaret, diva du Bel canto, l'artiste genevoise éblouit sur scène, mais également en coulisse. Entre rires et confidences, elle nous relate ses émotions fortes vécues sur scène et ses angoisses du «jour après».

Q: Comment vous êtes-vous imprégnée de ce personnage aux nombreuses facettes?

Bérangère Mastrangelo: A coup de champagne (rires)! Je me débrouille avec ce que j'ai...

Q: Vous êtes considérée comme une artiste qui décoiffe la République. Comment êtes-vous entrée à la Comédie, dans le rôle de la chanteuse de cabaret?

B.M.: Lentement, par la petite porte!

(rires). Au début, j'étais très impressionnée de travailler avec Claude Stratz. Je suis devenue une toute petite fille qui a grandi grâce à lui. J'ai été comme... fabriquée, si on peut dire, et c'est quelque chose que j'adore. J'aime bien être un objet dans les mains d'un metteur en scène.

Q: Dans cette pièce, vous êtes une comédienne qui joue à la fois le personnage d'une chanteuse de cabaret, d'une prima donna d'opéra...

B.M.: En effet! Les deux rôles me collent à la peau. Ce qui est extraordinaire c'est que le metteur en scène a réussi à faire en sorte que chacun de nous soit ce qu'il est, au mieux de sa forme. Être comédienne? Cela a toujours été mon rêve, mais je n'en avais pas le droit. Mes parents m'interdisaient d'exercer ce qu'il considéraient comme un métier de pute. Et là, dans cette pièce, j'ai été heureuse de pouvoir l'être. C'était bien non?

Q: On vous sent à la fois émerveillée et euphorique. Pensez-vous que ce rôle va changer l'image que le public a de vous? Celle d'une femme exubérante, sensuelle, un brin provoquante?

B.M.: Je ne sais pas quelle est l'image que le public a de moi... Vous savez, malgré le fait que dans la pièce je dois dire: «Je suis Bérangère Mastrangelo», je tiens une certaine distance... En fait, je ne sais pas quelle image je donne. Je ne travaille pas en me demandant ce que les gens pensent ou vont penser de moi. Je suis d'ailleurs toujours étonnée de voir que les gens me connaissent. Franchement, sans fausse modestie. Aller sur scène fait partie de mon travail, je gagne ma vie ainsi. Ensuite, il faut «dealer» avec le fait que les gens vous ont vue.

Q: Qu'a-t-on envie de faire après avoir participé à une telle expérience?

B.M.: Justement, il faut que d'autres choses surgissent! J'ai un projet,



© Jürg Bohlen

Bérangère Mastrangelo (la chanteuse du Cabaret)

c'est celui d'aller jouer en Chine. A Shanghai, à Pékin! Si ça marche, ça pourrait être à la hauteur de mes prestations actuelles. Il est vrai qu'un engagement comme celui que j'ai eu à la Comédie de Genève fait monter la barre. C'est un rêve qui se réalise. Je me fiche d'avoir le premier rôle, car, dans cette troupe, on découvre la solidarité. Il n'y a pas de jalouse.

Q: Que fait-on lorsqu'on se retrouve seule? Comment se remet-on dans la vie?

B.M.: C'est difficile. J'ai des coups de déprime monstrueux. Il faut mettre en place quelque chose pour la fin, en prévision du moment où vous vous retrouvez dans votre cuisine, en train de faire à manger aux gosses. En prévision de ce jour où plus personne ne vous applaudit. Fort heureusement, j'ai des enfants. Ils ont sept et neuf ans. Mais je me souviens que la dernière fois, lorsque le spectacle s'est terminé, je l'ai vécu très mal. J'ai fini en clinique! Cette fois-ci, je dois me préparer. Faire en sorte que l'après-spectacle soit à la hauteur du spectacle qui vient de s'achever.

Q: Est-ce difficile pour vos enfants d'avoir une maman qui, après le spectacle cherche encore la magie qu'elle a connue sur scène?

B.M.: Je n'en ai jamais parlé avec eux. Je crois que pour eux ce qui est difficile, c'est d'avoir une maman sur scène, de me voir partir tous les soirs, lorsque je vais répéter ou jouer sur scène. Ce soir, ils sont venus m'embrasser après le spectacle.

Luisa Ballin

FONDATION PIERRE GIANADDA MARTIGNY



MUSÉE GALLO-ROMAIN - MUSÉE DE L'AUTOMOBILE
COLLECTION LOUIS ET EVELYN FRANCK
PARC DE SCULPTURES

TURNER
ET LES ALPES

organisée avec la Tate Gallery Londres

et

LES ALPES
EN PHOTO

par Oscar et Michel Darbellay

5 mars - 6 juin 1999

Tous les jours de 10 heures à 18 heures

Rens.: tél. (027) 722 39 78 - fax (027) 722 52 85
<http://www.gianadda.ch>